Université populaire de Caen, Philosophie hédoniste par Michel Onfray

SÉMINAIRE DU MARDI 6 MAI 2003

"L'hédonisme tragique"



1/. LA CONSTRUCTION DE L'HEDONISME :

- a) recherche positive du plaisir
- b) plaisir de l'évitement du déplaisir

Métaphore d'anthologie :

- Suave mari magno (II.1-61) : le plaisir d'échapper à la douleur.
- Métaphore classique du naufrage du V° av. au II° ap. :
- (Sophocle, Tibulle, Horace, Philodème, Marc -Aurèle...)

Malentendu : se réjouir du malheur d'autrui... (l'épicurien égocentré)

- Joie mauvaise du plaisir pris au déplaisir d'autrui

Le texte : se réjouir d'être épargné par le malheur.

- (Cf. le genre pictural des scènes de naufrage et le sublime.)

La leçon : la construction de soi comme une forteresse, une citadelle imprenable.

- (cf. une autre métaphore : celle du château sur un piton rocheux)
- (sur le sublime des métaphore lucrétiennes)
- (cf. également le champ de bataille)

2/. L'HÉDONISME TRAGIQUE :

1/. Le tragique :

- Ni optimisme, ni pessimisme
- le réel tel qu'il est.
- Le plaisir n'est pas dans l'avoir (honneurs, richesses, pouvoirs, etc...)
- Mais dans l'être :
    - a)- un corps qui ne souffre pas :
        - satisfaction des désirs naturels et nécessaires.
        - absence de douleurs
    - b)- une âme qui ne souffre pas :
        - absence de peurs, de craintes (mort, mal, etc...)

2/. L'hédonisme de Lucrèce :

a) - Oublié par la tradition philosophique

- Qui présente une philosophie pessimisme, désespérée, désabusée
- (envoûtement, folie, suicide hypothétiques du philosophe...)

b)- Des preuves de son hédonisme :

- Fin du livre IV : tableau et éloge d'une société raffinée :
    - **1- A l'origine, absence de droit, de loi** : guerre de tous contre tous.
        - Incapacité à penser le bien commun.
        - Or le droit suppose une logique hédoniste :
        - éviter les déplaisirs,
        - empêcher la négativité sociale,
        - prévenir le mal social (Cf. le rôle du contrat chez Epicure)
    - **2- Ensuite, apparition de la civilité** :
        - Voir l'étymologie : civilité et construction des villes
        - Du nomadisme (des ruraux) à la sédentarité (des citadins)

        - Vénus, la pulsion de vie et l'arrachement à la nature :
            - le feu
            - l'amitié
            - la famille
            - le langage
            - la pitié
            - la technologie (tissage, art vestimentaire, agriculture)

        - Mars tient encore son rôle malgré tout :
            - guerres
            - désir de gloire et de puissance
            - violences politiques
            - généalogie des rois (politique)
            - généalogie des prêtres (religion)

    - **3- Suite des progrès** :
        - a) - apparition de la musique, naissance de tous les plaisirs :
            - intersubjectivité joyeuse : chant, danse, musique instrumentale.
        - b) - apparition de la propriété, prospérité sur terre et mer :
            - naissance des contrats (secours et alliance)
        - c) - apparition de l'écriture et des arts :
            - narrations poétiques, peinture, sculpture

- **4 - Quand peut-on dater la fin de ces progrès ?**
    - Avec l'accumulation des objets,
    - l'émergence de désirs non naturels, donc non nécessaires - luxe, superflus - au-delà du nécessaire...
    - (cf. société de consommation)
    - alors les désirs sont plus nombreux que la possibilité de les satisfaire
    - frustrations, souffrances, douleurs...
- **5 - Que faire ?**
    - L'épicurisme propose de retrouver la voie de la simplicité naturelle
    - La culture comme souci des leçons élémentaires de la nature
    - Rousseau se souviendra de ce tableau dans le Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes...

3/. Le plaisir atomique :

a) Qu'est-ce que le plaisir pour un philosophe matérialiste ?

- Pas d'atomes rieurs pour rire - dit Lucrèce - Pas d'atomes jouisseurs pour jouir ...
- Le plaisir n'est pas dans les atomes mais dans leur agencement
- Le plaisir est atomique, la douleur aussi.

b)- Le plaisir suppose une vitesse, des flux.

- Dans un corps, l'agitation désordonnée provoque la souffrance
- Le chaos atomique = la douleur
- La disparition de cette agitation : apparition de la sérénité, donc du plaisir.
- L'harmonie recouvrée = l'ataraxie.

4/. Le plaisir de Lucrèce :

- a) Cf. Pindare et "devenir ce que l'on est".
    - Physiologie de la philosophie
    - Anatomie d'Epicure = anatomie de l'épicurisme ascétique
    - Anatomie de Lucrèce = anatomie de l'épicurisme affirmateur.
    - Et vice versa (renseignements hypothétiques sur la biographie du philosophe : les potentialités d'une "grande santé"...).
- b) L'hédonisme de Lucrèce, moins proche de l'austérité monacale du fondateur
    - Plus proche de Diogène ou Aristippe
    - hédonisme de la dépense plus que de la contention
    - le plaisir est dans la résolution du désir, pas dans sa négation

5/. Doctrine de la vertu hédoniste :

Après Suave mari magno, second moment d'anthologie philosophique dans le livre IV.

- A) - déconstruction de l'amour-passion
- B) - proposition d'une Vénus libertaire
- C) - célébration d'un couple ataraxique

Thèses :

- 1- Laisser ce qui coûte dans l'amour
- 2- Prendre ce qui réjouit
    - (thèses d'Ovide dans *L'art d'aimer et les Remèdes à l'amour*)
- 3 - Fabriquer une intersubjectivité amoureuse philosophique.

A/. Déconstruction de l'amour-passion :

1)- Contre le cannibalisme :

- dans l'amour passion, autrui est arraisonné, assigné
- phénoménologie du baiser : ingérer, digérer, manger...

2)- Contre le solipsisme :

- au moment qu'on croit le plus fusionnel, on est le plus séparé

3)- Contre le sadisme :

- désir d'anéantir l'autre : étreintes, morsures, meurtrissures et autres "germes de fureur"...
- les amants se font souffrir :
- l'aiguillon du désir
- celui de la jalousie (le plaisir n'est pas pur)

4)- Contre le bovarysme :

- On se croit autre que ce que l'on est,
- on le croit aussi pour l'autre.
- Construction de l'autre comme objet idéal, transfiguration
- la danse des atomes amoureux dans un corps fausse le regard :
- sur soi, les autres et le monde.
- (adage populaire: l'amour rend aveugle)
- les défauts deviennent des qualités
- les tares se transforment en talents
- les laiderons deviennent des déesses

- les sottes d'adorables compagnes
- les hystériques de douces complices, etc...

5)- Contre le masochisme :

- l'autodestruction consubstantielle à l'amour-passion :
  - 1/. - la pulsion de mort travaille activement les amoureux :
    - épuisement des forces
    - soumission aux caprices de l'autre
    - dépenses somptuaires
    - démobilisation sociale
    - dilapidation du patrimoine
    - fragilisation de la santé
  - 2/. - états psychiques et physiques délabrés :
    - comportements compulsionnels
    - aliénation de chaque instant
    - inquiétudes pour tout
    - jalousies disproportionnées (du passé, du futur...)
    - et : cannibalisme, solipsisme, sadisme, bovarysme, masochisme, etc...
    - Ne parlons pas des ruptures : amertume, souffrance, destruction, haine...
    - Beaucoup d'occasions de douleurs pour qui vise l'ataraxie...
    - Conclusion : cet état n'est pas désirable...

B/. Proposition d'une Vénus libertaire :

a) - L'idéal ? Ne pas se mettre dans la situation amoureuse

b) - Si le désir nous travaille ? (En pratique...)

- Informés de la physiologie atomiste,
- on sait que le désir est une force qui menace débordement
- pratiquer le dégorgement mécanique...
- les bordels existent pour ça...
- éloge de la Vénus Pandémienne
- (contre Platon et ses deux Vénus : céleste et pandémienne)

c) Dissocier amour et sexualité (En théorie...)

- Lucrèce invente le libertinage.
- Avant l'heure, contre le Christianisme qui enseigne :
  - célibat
  - virginité
  - ascèse

        - tolérance sexuelle par incapacité à prohiber absolument
    - et propose :
        - D'associer sexualité, amour et procréation
        - De soumettre la sexualité à un a priori sentimental

d)- Lucrèce propose :

- Une pensée pragmatique,
- soucieuse de ce que sont les hommes.
- Contre les tenants de l'idéal ascétique
- qui proposent une pensée théorique construite à partir de ce que devraient être les hommes.

C/. Célébration du couple ataraxique :

a)- Traditionnellement la condamnation faire par Lucrèce de l'amour-passion passe pour une condamnation de l'amour tout court.

b)- Oubli d'une poignée de vers (livre IV, 1278 à 1287, les 10 derniers vers) qui propose autre chose :

- 1)- célébration d'un amour construit, voulu et non subi
- 2)- célébration d'un couple qui contracte pour une existence construite à deux :
    - l'alternative à la catastrophe de l'amour-passion ?
    - l'amitié-amoureuse.

c) Quid de cette alternative ?

- 1) - Récuser le choix du partenaire dans une logique du pour-autrui :
    - pas besoin du piège de la beauté (une malédiction)
    - l'être idéal n'est pas idéal dans le regard de l'autre, mais en soi.
    - contre l'apparence, l'allure, la médiation du jugement d'autrui.
    - est-ce aimer un être que d'aimer ce qu'il suscite de désir dans le regard d'autrui ?
    - du mépris plutôt...
    - l'autre comme faire-valoir, prétexte,
    - occasion de son amour-propre.

- 2)- Viser en autrui son être pour-soi :

    - aimer un être pour ce qu'il est, pas ce qu'il représente

- peu important : sa place dans la société, sa beauté, son pouvoir, etc..
- mais comptent : son caractère, son comportement, son être

- L'amour pour Lucrèce ?
  - Construire un couple de la même manière que la philosophie invite à la construction de soi
  - la construction du couple comme partie prenante de la construction de soi

- l'amour n'est pas donné, mais élaboré, loin des fictions sociales
  - Lucrèce propose ce que j'appelle un couple ataraxique,
  - comme une oeuvre d'art philosophique

- Misogyne, phallocrate, désespéré, suicidaire, fou Lucrèce ?
- Allons donc : pour les tenants de l'idéal ascétique, oui
- (cf. Jérôme et les chrétiens)
- Et l'on comprend désormais pourquoi...

- Voilà pourquoi il est lisible aujourd'hui,
- inactuel, parce que d'actualité depuis vingt siècles...